

# Le programme *Bolsa Família* et la récente tendance à la réduction dans les inégalités de revenus au Brésil

Raul da Mota Silveira Neto, Université fédérale du Pernambuco et Carlos Roberto Azzoni, Université de São Paulo

Il ne fait apparemment aucun doute que le Programme *Bolsa Família* (PBF) a significativement contribué à réduire les inégalités de revenus des Brésiliens au cours de la dernière décennie (Soares, 2012).

Les impacts du PBF sur la répartition dépendent de la corrélation entre la nature du programme et les disparités régionale des revenus au Brésil. Ils ont une dimension spatiale importante qui jusqu'à présent n'a pas été étudiée en détails dans la littérature existante sur le programme.

Le PBF, qui promeut par exemple l'accès universel à l'éducation de base, constitue une politique publique qui ne tient compte que de la situation sociale des individus, sans tenir compte de leur situation géographique (« spatial blind »). Le PBF est de ce point de vue très différent des politiques publiques traditionnelles qui mettent l'accent sur les investissements productifs (et généralement industriels) dans les régions les plus pauvres, comme dans le cas de l'utilisation des Fonds Constitutionnels pour le Développement Régional (FNE pour le nord-est, FNO pour le nord et FCO pour le centre-ouest) ou des politiques allouant des crédits présentant des conditionnalités spatiales, telles que le programme de microcrédit CrediAmigo de la banque *Banco do Nordeste*.

Les disparités régionales de revenus au Brésil sont caractérisées par le fait que les États les plus pauvres, regroupés géographiquement dans le Nord-Est et le Nord du pays, comptent un nombre élevé de personnes vivant dans la pauvreté et dans l'extrême pauvreté. Il s'agit d'États pauvres voisins les uns des autres avec une forte population pauvre. À titre d'exemple, 39,5% de la population du Maranhão (l'État le plus pauvre du pays) recevaient en 2006 un revenu par tête inférieur à la limite supérieure du PBF qui était à cette époque de R\$ 100. Cette même année, à São Paulo, la proportion était de 5,8% seulement. Dans une telle situation, les politiques publiques s'adressant aux plus pauvres ont à terme un impact relatif important sur les revenus des États les plus pauvres.

C'est le cas du PBF, comme l'illustre clairement le tableau ci-dessous: le traditionnel indice Gini est utilisé pour montrer les inégalités de revenu par tête entre les États. Avec seulement 0,5% de la totalité des revenus (moyenne pour 1995 et 2006), la deuxième colonne indique que près de 15% de la réduction de 12,2% des inégalités régionales des revenus au Brésil entre 1995 et 2006 peuvent être attribuées au PBF.

D'autres sources de revenus indépendantes du travail peuvent représenter une partie plus importante du total (eg: retraite et autres personnes), mais elles contribuent bien moins significativement à la diminution des inégalités régionales au Brésil.

Enfin, la troisième colonne présente les mesures (élasticité) permettant d'apprécier l'impact d'une variation de 1% de chaque source de revenus sur le pourcentage d'inégalité. Dans le cas du PBF, une augmentation de 1% des financements du programme est associée à une réduction de 0,02% des inégalités régionales (comme mesuré par l'indice Gini). Aucun autre revenu ne provenant pas du marché du travail n'a d'effet distributionnel aussi important, et toutes les autres variations ont un coût plus élevé.

Les éléments présentés dans le tableau ne laissent que très peu de place au doute en ce qui concerne le rôle du revenu salarial sur l'évolution des inégalités de revenus entre régions au Brésil. Le seuil de couverture du PBF étant sur le point d'être atteint (il y a de moins en moins d'individus éligibles qui demeurent exclus du programme), il est probable que les revenus salariaux continuent d'augmenter. Les politiques permettant une meilleure insertion professionnelle des plus pauvres sont elles aussi de plus en plus importantes (comme par exemple l'amélioration des politiques publiques en matière d'éducation).

**Tableau**  
**Impact de *Bolsa Família* sur les inégalité régional de revenus entre les unités de la federation 1995-2006 (%)**

	Contribution au revenu total	Contribution a la réduction l'ingalité regionale	Elasticité de l'inégalité régionale et relation aux sources de revenus
Revenus du travail	80,22	76,00	0,036
Retraites et pensions sões	15,71	-5,4	-0,011
Revenus du capital et immobilier	3,25	0,7	0,003
<i>Bolsa Família</i>	0,50	14,8	-0,020
Bénéfices de Prestation Continue	0,34	8,9	-0,012

Source: *Silveira Neto et Azzoni (2012)*. Au cours de cette période, l'indice Gini a diminué de 12,2% Réduction de 0,2214 à 0,1942.

**Sources:**

Silveira Neto, R. et C. Azzoni (2012). 'Social policy as regional policy: market and nonmarket factors determining regional inequality', *Journal of Regional Science*, Vol. 52, No. 3: 422-450.

Silveira Neto, R.M., Azzoni, C.R. (2013). Os Programas Sociais e a Recente Queda da Desigualdade Regional de Renda no Brasil in T. Campello and M. Côrtes Neri (eds), *Programa Bolsa Família: uma década de inclusão e cidadania*. Brasília, Ipea, chapitre 13. pp. 217-232. <[http://www.ipea.gov.br/portal/images/stories/PDFs/livros/livros/livro\\_bolsafamilia\\_10anos.pdf](http://www.ipea.gov.br/portal/images/stories/PDFs/livros/livros/livro_bolsafamilia_10anos.pdf)>

Soares, S. (2012). 'Bolsa Família, Its Design, Its Impacts and Possibilities for the Future', IPC-IG Working Paper, No. 89. Brasília, Centre International de Politiques pour une Croissance Inclusive.